# Qui profite des plantes GM?

Monsanto et les multinationales des biotechnologies qui mènent la "révolution" agricole des OGM

Les Amis de la Terre

**janvier 2006** Les Amis de la Terre

# 1 resume des points essentiels

## a. dix ans de plantes ogm

La première mise en culture importante d'OGM végétaux eut lieu en 1996. Dix ans après, les cultures OGM n'ont tenu aucune des promesses faites par les industriels des biotechnologies. Qui plus est, l'introduction des cultures OGM a accru le contrôle des industries des biotechnologies sur l'accès aux semences, notamment par Monsanto, devenu la première firme semencière au monde. Cette dernière décennie montre aussi que Monsanto s'immisce de façon intolérable dans les politiques agricole et alimentaire de nombreux pays.

## b. a qui beneficient les plantes ogm?

**1.** *La pénétration rapide du marché est le résultat des stratégies agressives des industries biotech*. Si la surface des cultures de plantes GM (PGM) a augmenté dans un nombre limité de pays, cela est dû non pas aux avantages prétendus des OGM, mais à l'agressivité des stratégies des industries biotech, notamment de Monsanto. Les PGM actuellement sur le marché sont orientées vers la maximisation des profits des industries des semences et de l'agrochimie, qui possèdent, d'une part les brevets sur les PGM et d'autre part, les produits chimiques qui leur sont associés.

**2.** *Les OGM n'ont pas atteint leur but proclamé: combattre la faim et la pauvreté*. La plupart des PGM commercialisées jusqu'à maintenant, sont destinées à la nourriture animale et non pas à la nourriture humaine. Aucune n'a été introduite pour s'attaquer aux problèmes de la faim ou de la pauvreté. Les PGM dans les pays en voie de développement sont essentiellement cultivées comme cultures de rapport pour l'exportation, aux dépens des cultures vivrières pour la population locale. En Argentine, le second plus grand producteur de plantes GM, 2% seulement du soja sont destinés au marché intérieur. D'autres pays en voie de développement, comme l'Inde ou l'Indonésie, ont connu des problèmes importants avec les PGM de Monsanto, notamment un endettement très lourd des paysans. En Amérique du Sud, Monsanto continue d'imposer de façon agressive des accords pour toucher les droits sur ses brevets, dans le seul but d'augmenter encore ses profits.

**3.** *Aucun bénéfice pour les consommateurs*. Les PGM ne sont ni meilleur marché, ni de meilleure qualité et ne présentent aucun avantage quelconque pour les consommateurs. Ces faits sont même reconnus maintenant par certaines secteurs de l'industrie des biotechnologies. Après 30 ans de recherches et d'argent public, seulement deux modifications génétiques ont été développées à un niveau commercial significatif.

**4.** *Aucun bénéfice pour l'environnement*. Le soja RoundUp Ready de Monsanto est la PGM la plus cultivée de nos jours et a conduit à un accroissement de l'utilisation des pesticides. Des études indépendantes menées aux Etats-Unis démontrent que depuis 1996, le maïs, le soja et le coton GM ont provoqué une augmentation de 55 000 tonnes de pesticides. La culture intensive du soja en Amérique du sud est aussi un facteur important de déforestation et est directement liée à la baisse de fertilité des sols et à leur érosion.

**5.** *Aucun bénéfice pour l'industrie des aliments pour animaux*. Bien que quasiment presque toutes les cultures GM soient destinées aux animaux, l'industrie des aliments pour animaux ne tire aucun bénéfice du fait que la matière première soit modifiée génétiquement. En novembre 2005, l'Industrie Européenne des Aliment pour Animaux, un des principaux importateurs de soja, déclarait qu' *" elle n'avait aucun avantage direct dû à la présence dans les produits qu'elle achète, de résidus de gènes de tolérance aux herbicides. L'industrie n'est donc pas prête à payer pour l'utilisation de cette technologie"*.

## c. peu de plantes, peu de pays, des utilisations limitées pour des marchés limités

**1.** *Peu de plantes GM et la plupart destinées à l'alimentation animale ou à des produits hautement transformés*. Le maïs, le soja et le coton représentent plus de 95% des PGM commercialisées aujourd'hui. Le soja couvre plus de 60% de la surface cultivée en PGM, le maïs et le coton 20% chacun. La technologie est limitée à ces trois plantes et à deux caractères génétiques: la tolérance à un herbicide et la production d'un herbicide (Bt). La majeure partie du maïs et du soja GM produits dans le monde est destinée à l'alimentation animale ou à des produits alimentaires hautement transformés.

**2.** *Peu de pays*. Durant les sept années de mise en culture, entre 1996 et 2002, plus de 90% de la surface mondiale cultivée en OGM se concentraient sur trois pays: les Etats-Unis, l'Argentine et le Canada. En 2004, plus de 84% des cultures d'OGM étaient toujours concentrés sur ces trois pays bien que la surface cultivée en OGM ait progressivement augmenté au Brésil, en Chine et en Inde, ces trois dernières années.

# 2 resume des points essentiels

**3.** *Concentration industrielle*. Trois compagnies - Monsanto, Syngenta et Bayer - sont virtuellement responsables de la commercialisation de toutes les plantes GM vendues dans le monde aujourd'hui. Monsanto est de loin la firme la plus importante. Cette compagnie est responsable de près de 90% des caractères génétiques utilisés de par le monde et est devenue la première compagnie semencière au monde.

## d. situation actuelle dans le monde : les prétentions et les projets de monsanto

**1.** *Monsanto à la pointe de l'offensive pro-OGM dans le monde*. Afin de maximiser les profits de son secteur semences, Monsanto est à la pointe de l'offensive pour obtenir les autorisations réglementaires pour les produits GM dans de nombreux pays. La compagnie entend supplanter sans ménagement les semences conventionnelles par ses semences GM brevetées, notamment de maïs, soja, coton et colza. Elle s'est fixé pour objectif un monde dans lequel la seule agriculture qui existe, est l'agriculture génétiquement modifiée et prévoit que *"l'adoption complète des plantes GM entraînerait un profit de 210 milliards de dollars par an pour la décennie à venir, les gains potentiels les plus importants provenant des pays en voie de développement, à un taux de 2,1% du PNB par an"*.

**2.** *Monsanto influence de façon intolérable les gouvernements nationaux et internationaux*. C'est Monsanto qui tenait la plume lorsque les Etats-Unis, le Brésil et d'autres pays rédigèrent le cadre réglementaire encadrant les OGM, avec comme résultat, une politique de laissez-faire en faveur des industriels. Au Paraguay, en Inde et au Brésil, les produits de Monsanto étaient cultivés dans des zones où ils étaient interdits, précédant ainsi une éventuelle autorisation légale. En Indonésie, la compagnie a payé des pots de vin à des fonctionnaires du gouvernement afin d'obtenir les autorisations réglementaires pour ses PGM. De nombreux gouvernements ont repris à leur compte les slogans de la compagnie comme quoi, les OGM sont bons pour l'environnement et vont contribuer à la lutte contre la faim et la pauvreté.

**3. Amérique du Nord**

Peu de plantes et de modifications génétiques sont commercialisées. Un éventail très limité de PGM est cultivé. En juillet 2005, le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis avait autorisé 66 modifications génétiques distinctes pour l'utilisation commerciale, mais depuis 1990 seulement 4 plantes et deux modifications génétiques ont été cultivées de façon significative. Aux Etats-Unis, le nombre d'autorisations accordées pour des essais de PGM en plein champ a constamment augmenté de 1997 à 2002, mais plafonne depuis.

- Monsanto et les industries des biotechnologies se sont taillé un cadre réglementaire sur mesure aux Etats-Unis Le système réglementaire états-unien a été rédigé par les juristes des compagnies de biotechnologies. Comme l'affirmait l'ancien responsable pour les biotechnologies agricoles au sein de l'Agence pour l'Alimentation et les Médicaments (FDA): *"Dans ce domaine, les agences du gouvernement états-unien ont fait exactement ce que les grandes compagnies de l'agrobusiness leur ont demandé et dit de faire"*.

- Manque d'idées nouvelles: échec pour l'introduction de nouvelles générations d'OGM. L'industrie des biotechnologies n'a pas réussi à introduire une seconde génération d'OGM qui profiterait aux consommateurs et une troisième génération avec des produits pharmaceutiques et des composés industriels. Après trente ans de recherches, nous n'avons que deux modifications génétiques qui aient atteint une taille commerciale significative. L'industrie des biotechnologies continue de concentrer ses efforts de développement sur les mêmes caractères génétiques, plantes et modifications, comme dans les années 90. La majorité de la prochaine génération d'OGM sera exclusivement ou principalement utilisée dans l'alimentation animale.

- L'offensive contre les agriculteurs états-uniens. Monsanto continue de harceler et d'attaquer en justice les agriculteurs lorsqu'ils font ce que les agriculteurs font depuis toujours: conserver des semences pour les resemer. Des milliers d'agriculteurs ont été contrôlés par Monsanto: certains ont réglé l'affaire à l'amiable mais d'autres se sont retrouvés au tribunal. Et là, les milliards de Monsanto pèsent de tout leur poids pour mener un combat juridique déséquilibré, face à des agriculteurs aux revenus limités.

**4. Amériques du Sud et Centrale**

- Prise de contrôle des principaux exportateurs de soja. L'objectif de Monsanto a été la prise de contrôle des plus grands

producteurs et exportateurs de soja. Les principaux producteurs, à côté des Etats-Unis, sont l'Argentine, le Brésil et le Paraguay. Le soja GM de Monsanto s'est répandu rapidement en Argentine dès 1996 mais ne fut pas autorisé au Brésil et au Paraguay pendant 7 ans. Malgré l'absence d'autorisation, la contamination de fait due à la culture illégale de semences de Monsanto a conduit à l'autorisation du soja GM en 2004.

- Monsanto passe avant le droit des paysans: la bataille des droits sur les brevets. Monsanto poursuit une stratégie agressive pour obtenir le paiement des droits qui découlent de l'utilisation de son soja GM. La compagnie a visé les principaux exportateurs et producteurs mondiaux de soja et bien que plusieurs accords temporaires aient été conclus au Paraguay, en Uruguay et quelques uns au Brésil, les protestations s'amplifient. Le gouvernement argentin s'oppose aux propositions de Monsanto et accuse la compagnie d'abuser de la situation. En 2005, l'Association des Producteurs de Semences du Rio Grande do Sul (Apassul) a rejeté l'accord sur les droits à payer, initialement conclu entre Monsanto et l'Association Brésilienne des Semences.

- L'Argentine traînée devant les tribunaux européens pour cause de présence d'OGM Monsanto dans des produits à base de soja. En 2005 Monsanto déposa une plainte concernant un chargement de soja argentin à destination du Danemark et des Pays-Bas, en arguant d'une possible entorse contre les droits de ses brevets sur le soja RoundUp Ready en Europe. Monsanto prit des échantillons de farine de soja argentine lorsque le transport maritime arriva au contrôle de douane et réclama des droits de propriété non seulement sur les semences elles-mêmes mais aussi sur les produits provenant des graines.

- Violation des Droits Humains. Au Paraguay, la culture du soja - majoritairement GM - provoque chaque année, l'expulsion de leurs terres de milliers de petits fermiers. De nombreux témoignages confirment les violations des Droits Humains et les évictions forcées de communautés paysannes par les propriétaires fonciers, ces dernières années.

**5. Asie**

- Monsanto abandonne la commercialisation du coton Bt en Indonésie. En Indonésie, les PGM ont subi un échec, malgré les promesses de Monsanto et toute sa propagande sur les avantages du coton Bt. De nombreux agriculteurs critiquèrent les promesses non tenues de Monsanto et se plaignirent des fausses affirmations comme quoi le coton modifié génétiquement était supérieur et plus performant. En 2003, Monsanto abandonna la commercialisation du coton Bt dans le pays.

- Usage de la corruption. Une enquête menée par la *"Commission des Sécurités et de l'Echange des Etat-Unis"* révéla que Monsanto avait payé pour plus de 700 000 dollars en pots de vin à au moins 140 fonctionnaires actuels ou anciens du gouvernement indonésien ainsi qu'à leur famille, entre 1997 et 2002, le tout financé au moyen d'irrégularités dans la comptabilité des ventes de pesticides de Monsanto en Indonésie.

- Les trois premières variétés de coton Bt introduites en Inde ont été interdites dans l'état d'Andra Pradesh. En Inde, le coton Bt fut introduit au milieu d'une controverse et d'un épisode de contamination, ce qui accéléra son autorisation quelques mois plus tard, en 2002. En mai 2005, le Comité d'Autorisation du Génie Génétique indien refusa de renouveler les autorisations pour la vente dans l'Andra Pradesh des trois premières variétés de coton GM autorisées pour la commercialisation en Inde. Les paysans s'étaient plaint de leurs performances piteuses.

- Controverse sur les droits à payer, en Asie. En Inde, le 2 janvier 2006, le gouvernement de l'Andra Pradesh s'est plaint auprès de la Commission des Pratiques Commerciales Restrictives et des Monopoles contre Monsanto et ce qu'il considérait comme un droit "exorbitant" pour le coton Bt. Pour Mr N. Raghuveera Reddy, ministre de l'Agriculture de l'Andra Pradesh *"Monsanto oblige, sous la menace du pistolet, les cultivateurs de coton à payer une somme supplémentaire alors que la compagnie demande des droits moindres et variables dans d'autres pays".*

**6. Europe**

- Aucune plante GM nouvelle depuis 1998. Aucune nouvelle plante GM n'a été autorisée à la culture dans l'Union Européenne, ces 7 dernières années. Malgré son image publique, Monsanto reste la compagnie qui dépose le plus de demandes d'autorisation pour des aliments et des PGM en Europe. En novembre 2005, Monsanto a prédit à ses investisseurs que la compagnie allait, dans les 4 années à venir, conquérir les 90 millions d'hectares de production de maïs du continent.

- Baisse des cultures commerciales. L'Espagne est le seul pays en Europe qui cultive des PGM sur des surfaces significatives mais le nombre des mofications génétiques autorisées se réduit à une seule. La Bulgarie et le Roumanie, futurs membres de l'Union Européenne, viennent d'introduire récemment des politiques qui réduisent la culture de PGM dans l'objectif de rejoindre l'Union.

- Moratoire en Suisse. En novembre 2005, suite aux résultats du référendum en faveur du moratoire interdisant la culture des PGM, la Suisse a amendé sa constitution.

Les Amis de la Terre



# resume des points essentiels

- Régions sans OGM et interdictions nationales. Le nombre de pays interdisant les produits OGM a augmenté, essayant ainsi de stopper la culture d'un maïs GM de Monsanto. Dans le même temps, il y a maintenant 165 régions européennes qui se déclarent sans OGM et 4500 collectivités locales de moindre taille qui ont fait de même.

- Les Européens continuent de rejeter les aliments GM. En Europe, l'opposition des citoyens aux aliments OGM ne faiblit pas. Les sondages montrent toujours que 70% de citoyens européens refusent de manger des OGM et que près de 95% exigent l'étiquetage des produits pour pouvoir choisir. Toutes les grandes firmes de l'industrie alimentaire et de la distribution interdisent l'utilisation d'ingrédients à base d'OGM - notamment de soja GM de Monsanto - dans leurs produits.

**7. Afrique**

- Les OGM ne sont pas une solution à la famine. Dans la région sud-africaine des Makhathini Flats, le coton Bt modifié génétiquement a été présenté par Monsanto comme le succès des OGM permettant de sortir les petits paysans de la pauvreté. Pourtant, depuis l'an 2000, le nombre de petits paysans cultivant du coton Bt en Afrique du Sud a baissé car beaucoup d'entre ont subi des pertes et n'ont pu payer leur crédit. La prétendue réduction de la pauvreté grâce aux OGM est fortement remise en question.

- L'échec de la patate douce kenyane, financée par Monsanto. La patate douce GM au Kenya devait être la plante GM par excellence qui aiderait l'agriculture africaine. Pourtant en janvier 2004 et après avoir dépensé plus de 10 millions de dollars, les résultats des essais qui furent discrètement publiés au Kenya, démontraient qu'aucune des promesses n'était tenue. Les études démontraient que les patates douces non GM avaient des rendements nettement supérieurs à ceux des patates GM.

- Un moratoire en Afrique du Sud. Bien que les plantes GM aient été introduites sur plusieurs centaines de milliers d'hectares, le gouvernement sud-africain annonça en novembre 2005 qu'il avait mis en place un moratoire sur les autorisations d'importer des OGM. Il attend maintenant de connaître les résultats de l'étude socio-économique que le Ministère du Commerce et de l'Industrie est en train de mener.

## e. le battage publicitaire autour des ogm: les affirmations de l'isaaa et de monsanto ne sont pas fiables

**1.** *L'ISAAA déforme la réalité des OGM.* Le rapport annuel de L'ISAAA (Service International pour l'Acquisition des Applications de l'Agrobiotechnologie), organisme financé par les industries des biotechnologies, est publié depuis 1990, chaque année en début d'année. Ce rapport déforme régulièrement la réalité des performances des plantes GM. L'ISAAA a vanté les avantages qui ont accompagné l'introduction des OGM partout où ils ont été introduits et ignoré les conséquences négatives et les problèmes nouveaux qui sont apparus.

**2.** *L'ISAAA gonfle les chiffres.* Les données statistiques sur les surfaces cultivées en PGM sont caractérisées par un manque de précision dans la plupart des pays, notamment en Afrique du Sud, aux Philippines et au Brésil. Plusieurs auteurs indépendants ont trouvé que les données de l'ISAAA étaient largement gonflées en Afrique du Sud, en Asie et même aux Etats-Unis.

**3.** *Les agriculteurs utilisés comme des objets de propagande.* Monsanto et les organisations pro-OGM sont connues pour leur utilisation de prétendus "petits fermiers" de pays en voie de développement afin de faire de la publicité sur les succès des plantes GM. Un des plus connus est Buthelezi, présenté partout dans le monde comme un pauvre paysan alors qu'il s'agit, en réalité, d'un agriculteur aisé de la région des Makhatini Flats en Afrique du Sud. Buthelezi était même présent lors du dépôt de la plainte des Etats-Unis contre l'Union Européenne à l'Organisation Mondiale du Commerce en 2003.

Friends of the Earth International
African Centre for Biosafety
Sahabat Alam Malaysia
ERA
REDES Amigos de la Tierra Uruguay
Friends of the Earth